



SOURCES: Robert Maloney, CM; Congrégation de la Mission du Brésil; JMV Portugal.

« Les saints sont des saints pour avoir suivi les traces du Seigneur, pour avoir su se renier et pour s'être mortifiés en tout ». (SVP, XI, 524)

## Introduction

Le mot mortification dérive du mot mort. J'ose dire que c'est un mot désagréable. Il est naturel pour les êtres humains fuir de tout ce qui a à voir avec la mort. Nous nous accrochons si étroitement à la vie, telle que nous la connaissons « ici et maintenant », que nous soyons heureux ou non. Nous ne nous engageons pas, autant que possible, à connaître la « nouvelle vie » que Dieu le Père nous a promise dès le début. Nous nous accommodons du « assez » ou du « bien » de la vie de telle sorte que nous n'aspirons pas au « très bien ».

Au fil du temps, la définition et les actions au nom de la mortification ont été fortement modifiées.

Il y a déjà deux mille ans, saint Paul disait qu'il y a dans l'être humain deux forces qui s'opposent dans une lutte continue: le «vieil homme» et le «nouvel homme» (Ep 4, 22-24). Le «vieil homme» porte un nom: «l'égoïsme», résultat du péché originel et des péchés personnels. «L'homme nouveau» a aussi un nom: «amour», fruit de la présence de l'Esprit Saint dans l'âme et de notre correspondance. Si le «vieil homme» prend le dessus, il nous éloigne du Christ. Chaque fois que le «nouvel homme» l'emporte (maîtrisant l'égoïsme) il nous rapproche de Dieu, de l'amitié avec le Christ, de l'union avec Lui. C'est précisément ce que nous devons rechercher par la prière, l'intimité et l'harmonie avec Dieu.

Il y a plus de quatre cents ans, saint Vincent de Paul a compris l'importance des paroles de Jésus lorsqu'il a dit aux gens qui l'entouraient que, pour être ses disciples, ils devaient se renier. A cet égard, la mortification est l'une des cinq vertus expliquées dans les conférences de saint Vincent de Paul aux Filles de la Charité de son temps.

Plus contemporains sont certains auteurs «éclairés» (d'il y a quelques décennies à peine) qui recommandent fortement la discipline tout au long de la vie et qui suggèrent que la mortification est l'un des moyens d'y parvenir. Gandhi disait que rien n'est accompli sans discipline et prière (Tomás Merton ed.: Gandhi and Non-Violence, NY. 1965, 24ff). Erick From a affirmé que la discipline est la première étape dans la pratique de l'amour



(Art of Loving, NY. 1956, 108). Dietrich Bonhoeffer a décrit la discipline comme l'une des «stations» sur le chemin de la liberté (Ethics, NY. 1955, 15).

Avec tant d'exemples et de précieux conseils, dans ce Carême de préparation à la Résurrection du Seigneur et, en même temps, de préparation à la Rencontre Internationale de la Jeunesse Vincentienne et à la Journée Mondiale de la Jeunesse, nous laissons ci-dessous la suggestion d'un itinéraire de réflexion et d'action vicentienne.

## **Mercredi des Cendres** | Abandonner une bonne chose pour obtenir quelque chose de mieux.

La mortification est la vertu qui nous demande de nous donner complètement, en pensant d'abord aux autres, en particulier aux «plus pauvres» (dans tous les sens possibles). Nous devons renoncer aux bonnes choses, non pas parce que nous croyons qu'elles peuvent nous nuire, mais pour nous en libérer et réaliser quelque chose de mieux.

Quelqu'un peut décider d'arrêter de fumer parce qu'il veut être en bonne santé, ou de réduire ou de s'abstenir de boire de l'alcool parce qu'il veut avoir l'esprit clair pour penser, juger et agir. Le célibat peut être adopté pour être "libre pour le Seigneur" ou pour se consacrer exclusivement au service du Royaume ou pour s'engager dans une vie de prière. On peut renoncer aux biens matériels pour les partager avec les pauvres ou se montrer solidaire avec eux en participant à leur condition.

Dans ce contexte, l'objectif de la mortification est de choisir et de construire sa propre vie, en se laissant guider par les directives de Dieu le Père.

## **1<sup>er</sup> Dimanche de Carême** | Maîtrise des sens extérieurs

La mortification peut être accomplie en maîtrisant les sens extérieurs: la vue, l'odorat, le goût, le toucher et l'ouïe. Saint Vincent propose de nombreux exemples à cet égard. Par exemple, les Filles de la Charité ne doivent pas regarder autour d'elles ni vers personne en particulier et garder les yeux dirigés vers le bas (bien qu'au service des pauvres il leur demande de garder une apparence joyeuse); Elles devaient supporter les mauvaises odeurs, surtout avec les malades; Elles doivent contrôler leur consommation de nourriture, ne rien manger entre les repas principaux et manger des choses qu'elles n'aiment pas trop; Elles doivent éviter de toucher d'autres personnes; Elles doivent rester à l'écart de toutes sortes de commentaires, de musique ou de nouvelles qui les détourneraient de leur chemin.

En ce sens, le but de la mortification est de nous rendre plus neutres, légers ou purs (comme vous voulez l'appeler), pour absorber complètement les desseins de Dieu.



## 2<sup>ème</sup> Dimanche de Carême | Maîtrise des sens intérieurs

La mortification exige aussi la maîtrise des sens intérieurs: compréhension, mémoire et volonté. Dans cet état de déni, il ne faut être curieux de rien. Il faut beaucoup de courage pour ne pas vouloir tout savoir: quoi? par quoi? pour quelle raison? Croire que tout arrive parce que c'était déjà destiné par Dieu et, sans même le savoir, tout arrive pour une raison. Libérez-vous de tous les désirs et laissez-vous emporter par la main du Père.

Saint Vincent de Paul conseille aux Prêtres de la Mission: «qu'ils cherchent à atteindre un état d'indifférence complète, sans autre désir que de faire la volonté de Dieu».

## 3<sup>e</sup> Dimanche de Carême | Maîtrise des passions de l'âme

Parmi les onze passions de l'âme définies par saint Vincent de Paul figurent l'amour et la haine, l'espoir et le désespoir.

Jésus dit que personne ne peut être son disciple s'il ne renonce pas à sa maison, sa femme, son père, sa mère, son frère, sa sœur et toutes choses pour Lui et l'Évangile. "Si notre idéal le plus important est de suivre Jésus, alors notre relation avec tout le reste doit être orientée à la lumière de cet idéal."

La passion et les sens sont plus liés à la partie animale de l'être humain, tandis que la partie supérieure de la raison a plus à voir avec Dieu. Mais attention : l'orgueil de l'intelligence, qui nous pousse à tourner le dos à Dieu, est à combattre avec humilité d'esprit et de cœur.

Il faut libérer le corps physique et sentimental pour donner du temps et de l'espace à l'Esprit.

Saint Vincent de Paul résume et conseille ce déni des passions en «soumettant la passion à la raison».

## 4<sup>e</sup> Dimanche de Carême | Indifférence et Détachement

La mortification aide à tout lâcher. C'est un conflit intérieur permanent, mais qui se simplifie avec le temps. Elle ne doit pas être passive, mais active, dans ses diverses manifestations. C'est une nécessité, non seulement pour réparer les nombreux péchés par lesquels nous offensons Dieu, mais aussi pour notre propre purification et sanctification. Pour cette raison, la principale raison de notre mortification ne doit être autre que de mettre notre cœur à la disposition du Père, en le purifiant de tout égoïsme et de tout attachement à ce qui nous entoure, pour aimer le véritable Amour.

Saint Vincent de Paul "appelle à une lutte continuelle, mais cette lutte devient plus facile avec la pratique".



## 5<sup>e</sup> Dimanche de Carême | Mortification avec prière

Dès notre aube quotidienne, nous devrions louer Dieu, en nous unissant à ceux qui nous entourent, pour nous renforcer mutuellement dans la prière. Saint Vincent de Paul était convaincu que si la journée commençait sans prière, personne ne serait préparé aux actions de la journée. Il est important de prier de manière disciplinée, de consacrer du temps quotidiennement et d'aider les autres dans cette même conviction et effort.

Saint Vincent de Paul souligne bien que «la mortification et la prière sont deux sœurs qui marchent toujours ensemble».

## Dimanche des Rameaux | Connaître nos objectifs et canaliser nos énergies pour les atteindre.

Nous définissons nos objectifs et canalisons nos énergies limitées pour atteindre nos objectifs ou nos rêves. Cependant, nous ne pouvons pas tout faire dans la vie ; nous sommes vraiment très limités. C'est une personne rare qui peut être à la fois un grand pianiste, une star du football et un merveilleux acteur.

"Il est impératif qu'une personne sache quels sont ses objectifs et qu'elle se consacre à les atteindre avec beaucoup de discipline".

## Jeudi Saint | La perspective chrétienne et le mode de vie

Le Jeudi Saint, jour de l'institution de l'Eucharistie, et le message de l'Evangile qui nous est offert - résumant la proposition de vie de Jésus. Il apparaît en deux gestes : l'échange du manteau par la serviette et le lavement des pieds des disciples. Dans le premier geste, Jésus nous demande de nous placer dans la «perspective» de celui qui sert et non de celui qui est servi. Dans le deuxième geste, à son tour, Jésus attire l'attention sur la nécessité d'«être pur» et propose le service et le témoignage de vie comme mode de vie chrétien : «Je vous ai donné un exemple, afin que, comme moi, vous fassiez aussi ».

Cependant, comme nous le voyons dans la réaction de Pierre, cette perspective de vie présentée par Jésus est contraire aux attentes des disciples eux-mêmes et du peuple. C'est la perspective du pouvoir mondain et des puissants de ce monde. Pour participer avec le Seigneur Jésus, il faudra renoncer à ces projets. Cela implique de mourir pour renaître, cela implique le renoncement à soi-même, cela implique la mortification de



nos désirs et projets personnels. À quoi dois-je renoncer pour servir davantage, pour me purifier, pour voir le monde du «point de vue» de Jésus ?

## **Vendredi Saint** | Formation pour le passage de la mort à la Vie

Nos limites humaines nous amènent souvent à abandonner un désir ou un chemin difficile pour suivre un chemin plus facile et plus accessible. Seule une personne qui sait et/ou essaie plusieurs fois de se remettre entre les mains de Dieu, n'abandonne pas à la fin.

Nous devons suivre l'exemple de Jésus : «Père, entre tes mains je remets mon esprit» (Lc 23, 46). Il s'agit d'une attitude «ascendante» dans laquelle on traverse souvent la douleur, des manières les plus variées, pour arriver au bonheur d'être avec le Père et de faire ce qu'il y a de mieux pour nous par la volonté de Dieu.

«Cela exige que nous nous détachions de la vie, notre bien fondamental. Elle met en lumière le combat que Jésus a vécu dans son agonie et nous invite à y entrer avec lui.

## **Jour de Pâques** | Le but éclaire le chemin, la vie vainc la mort

Sur le chemin des Journées Mondiales de la Jeunesse, dont le thème est la «hâte sacrée» de Marie - «elle se leva et partit en hâte» (Lc 1,39) -, le jour de Pâques, nous sommes confrontés à une «course sacrée». Pourquoi tant de «se presser» et tant de «courir» ? La raison de la « hâte » de Marie est la joie de l'annonce de la naissance du Sauveur. La «race sacrée» du disciple bien-aimé et de Pierre est motivée par le tombeau vide, où le Sauveur a été enterré.

Marie, la disciple bien-aimée, et Pierre - hier, comme des milliers de jeunes aujourd'hui -, nous « nous dépêchons » et nous « courons » poussés par la foi, parce que le Christ, Dieu fait Homme, a vaincu la mort et nous a fait le don de la vie éternelle ! C'est le don de la Vie qui éclaire tout notre chemin et donne sens à l'abnégation et à tous les actes de mortification et de purification prédisposés à la perfection spirituelle. Ils nous préparent tout au long du chemin du Carême à cette rencontre avec le Ressuscité, raison d'être de la vie et de la foi chrétiennes. Les yeux et le cœur fixés sur l'objectif, le chemin, aussi difficile soit-il, devient plus facile et plein de significatif.

# Une bonne marche de Carême et saintes Pâques à tous!

